





**Etape 1**

L'objectif de cette étape est de faire percevoir les particularités du PP. Il s'agit de montrer que tout PP est dérivé d'un verbe et qu'il a la faculté de varier, comme un adjectif.

*Par paires, observez ce petit texte qui parle du voyage de mes parents au Maroc.*

**Voyage touristique au Maroc<sup>4</sup>**

L'été passé, mes parents sont allés en vacances dans le nord et le centre du Maroc. Ils ont trouvé ces régions extrêmement intéressantes. Aujourd'hui, notre maison est pleine des nombreux souvenirs qu'ils ont achetés dans les souks. Ils se sont vraiment bien amusés pendant ce voyage. Mais ils se sont aussi rendu compte du grand intérêt culturel de ce pays : ils ont pu admirer de nombreux bâtiments historiques et se souviennent encore des magnifiques musées qu'ils ont visités.

1. *Entourez les participes passés (PP) de ce texte. Comment les avez-vous reconnus ?*
2. *Observez les terminaisons de ces PP. Quelle conclusion tirez-vous de cette observation ?*

**Etape 2**

Dans cette étape, nous allons montrer que la fonction du PP est d'apporter, tout comme l'adjectif, un complément de sens à un nom. Ce nom, nous l'appellerons, faute de mieux, le « support » du PP. Ce terme devra être connu des élèves : il est en effet déterminant dans la procédure que nous proposons.

Les élèves tâcheront d'écrire les questions qu'il faut se poser pour repérer le support :

Question 1 : « **Qui/qu'est-ce qui est/sera/était ...PP ?** »

Question 2 : « **Qui/qu'est-ce qui s'est/se sera/s'était ...PP ?** »

L'enseignant insistera sur le fait que cette deuxième question n'est valable qu'avec les verbes qui sont toujours pronominaux, c'est-à-dire « perçus<sup>5</sup> comme » toujours accompagnés de leur pronom réfléchi (*me, te, se, nous, vous, se*).

Vous noterez que nous n'avons pas encore parlé d'auxiliaire... Si tout se passe bien, nous devrions pouvoir nous passer de cette notion que la règle originelle ignorait.

*Dans la suite du récit du voyage de mes parents,*

1. *entourez les PP ;*
2. *reliez chaque PP à son support (= le mot auquel il se rapporte).*
3. *Écrivez ensuite les questions que vous vous êtes posées pour retrouver ces supports.*
  - a. *Question 1 :*
  - b. *Question 2 :*

Ils sont entrés dans de nombreux palais, qu'ils ont photographiés sous toutes les coutures, et ont contemplé l'intérieur d'authentiques maisons marocaines, joliment restaurées et transformées en magasins ou en restaurants. Ils se sont aussi extasiés<sup>6</sup> devant la Koutoubia, l'une des plus belles mosquées du Maroc.

<sup>4</sup> Nous nous sommes inspirés des documents pédagogiques créés par Jean Kattus, et nous en avons reproduit certaines phrases telles quelles.

<sup>5</sup> La langue évolue, à travers notamment la perception et la connaissance que nous en avons. *Se fâcher* par exemple pourrait bientôt (ou l'est déjà) n'être perçu que comme un verbe pronominal, des constructions comme *fâcher son père* se faisant rares dans la langue courante.

<sup>6</sup> Seule question possible, avec ce verbe toujours pronominal : « **Qui est-ce qui s'est extasié ?** ».





## Etape 5

Equipé de ces quelques principes (une règle générale et quatre cas d'invariabilité), l'élève devrait pouvoir résoudre la plupart des questions d'accord de PP et a fortiori l'exercice suivant. Nous insistons sur l'importance du questionnement initial, déterminant pour la suite de la procédure, et invitons l'enseignant, dans un premier temps, à accompagner ses élèves dans cette opération qui consiste à repérer le support du PP.

L'exercice proposé ci-dessous contient quelques cas délicats qui sont autant d'occasions d'affiner notre démarche (cf. commentaires de bas de page).

### Exercice :

- *Posez-vous les bonnes questions pour découvrir les supports des PP suivants,*
- *voyez si ces PP sont accordables ou non et,*
- *s'ils sont accordables, effectuez l'accord.*

1. Nous nous sommes rendu... ce matin à la banque.
2. Nous nous sommes retrouvé... avec l'impression que nous ne nous étions jamais vraiment quitté... .
3. Ma grand-mère est né... en 1943, à Hannut.
4. Encouragé... par le succès de leur production sur le marché belge, Pierre G. et ses associés envisagent d'ouvrir plusieurs boutiques aux Etats-Unis.
5. Les arbres avaient tellement poussé... que nous n'avons pas pu... reconnaître le paysage.
6. Les ducs qui se sont succédé... à la tête de cette région ne se sont jamais soucié... du bien-être de ses habitants.
7. Les arbres que nous avons vu... abattre étaient des séquoias.
8. Cette femme dont Marie m'avait parlé..., je l'ai rencontré... hier au vernissage de l'expo d'Antoine.
9. Comme ils ont grandi..., vos enfants !
10. La plupart des fleurs qui sont ici m'ont été offert... par mes fils.
11. Elle se souvenait des moments difficiles que nous avons essayé... de passer le mieux possible.
12. Elle s'est entaillé... le doigt en coupant les oignons.
13. Aline s'est blessé... à l'épaule en déterrants une jeune pousse.
14. Dans le cadre de ma profession, accepter une invitation à dîner ne s'est jamais révélé... positif.
15. Vous avez trouvé... facilement<sup>10</sup> ?
16. Ils ne sont pas encore arrivé... . Ils se seront sans doute perdu... .
17. Je ne m'étais jamais rendu... compte qu'il avait une jambe de bois.
18. Elle ne s'était pas aperçu... de son erreur<sup>11</sup>.
19. Vous les avez laissé... partir ? Pourquoi ?
20. Les oiseaux que nous avons recueilli... ont tous survécu... . Nous les avons relâché... hier.
21. Les rendez-vous qu'elles s'étaient réservé... dans l'abri de jardin n'avaient pas éveillé... l'attention de mon père.
22. Des patients, vous en avez reçu... beaucoup hier ?
23. Les informations que nous en avons tiré... ne nous avancent pas<sup>12</sup>.

<sup>10</sup> Aucun support n'est accessible : invariabilité du PP.

<sup>11</sup> Une seule question possible : « **Qui/qu'est-ce qui s'est aperçu de son erreur ?** » → elle → accord. *S'apercevoir*, dans ce sens particulier de « se rendre compte de », est toujours pronominal.

<sup>12</sup> Le support est ici *les informations*, et non *en*. Le PP se met au féminin pluriel.





marqué ni en genre ni en nombre et l'accord se fait par défaut au masculin singulier. Cette analyse nous paraît convaincante car, si l'on considère que le CDV du verbe est le pronom, quelle fonction grammaticale doit-on alors attribuer à l'infinitif ?

Nous retiendrons donc que les PP conjugués avec « avoir », de même que les PP des verbes occasionnellement pronominaux, lorsqu'ils sont directement suivis d'un infinitif, sont invariables.

2. Nous avons suggéré, en note de bas de page n°7, qu'il était possible d'accorder le PP avec le pronom « en » antéposé lorsque ce « en » constitue le support du PP. L'enseignant pourra privilégier, dans de tels cas, les déductions de bon sens et faire preuve de souplesse. S'il choisit de se tenir à la norme, qui préconise l'invariabilité du PP lorsque son support est « en », il proposera aux élèves l'explication qui figure à la note 7 du présent article.

3. En ce qui concerne les PP suivis d'un attribut, l'accord se fait normalement avec le CDV s'il est placé à gauche du PP : *Cette femme, je l'ai crue mariée !* Pourtant, dans cet exemple, l'accord résiste difficilement à l'analyse. En effet, « ce qui est cru », ce n'est pas *cette femme* seule, mais plutôt l'affirmation *que cette femme était mariée*. Le CDV est dans ce cas une proposition, une « petite phrase », de genre neutre (masc. sing.) → *Cette femme, je l'ai cru mariée*. Par contre, dans d'autres cas, on peut considérer que le pronom est effectivement le support du PP : dans *Marie, je l'ai laissée seule*, Marie est bel et bien « laissée », « quittée »... L'accord se justifie.

De nouveau, l'enseignant pourra dans de tels cas faire preuve d'ouverture et amener les élèves à tenir des raisonnements cohérents.

## Conclusion

L'ouvrage de Marc Wilmet consacré à l'accord du PP invite l'élève à un raisonnement sémantique imposé par la nature hybride du PP, à la fois verbe et adjectif. L'un des intérêts de cette méthode est de donner au locuteur des outils pour réfléchir sur la langue et orienter en conséquence ses conduites linguistiques. Suivre des règles de grammaire sans en saisir les fondements peut avoir pour effet d'instaurer entre le locuteur et sa propre langue une distance psychologique susceptible de se muer en défiance et même, dans le pire des cas, en rejet... Or, les francophones, en matière d'orthographe lexicale et grammaticale, sont souvent dans une attitude d'obéissance non réfléchie mêlée de culpabilité. Trop rarement justifiées, trop souvent imposées, les règles d'accord du PP participent de cette attitude d'insécurité vis-à-vis de la langue. Wilmet nous permet par son petit livre de reprendre partiellement le contrôle des mécanismes qui régissent le français. Profitons-en.

Une dernière remarque avant de clore tout à fait cet article. L'accord du PP est traditionnellement présenté comme un phénomène n'affectant que la langue écrite. Pourtant, quelques participes passés ont une forme féminine phonétiquement distincte de leur masculin. Invitez donc vos élèves à lister les PP dont la prononciation est modifiée par l'accord au féminin et prévoyez des exercices oraux sous forme de questions-réponses.

Exemple : *Tu connais ta leçon sur l'accord du PP ? Oui, je l'ai apprise [z] hier soir.*

Pierre-Yves Duchâteau